

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Nouvelles de France. Deutsche Ausgabe. 1947-1948 1947

(16.2.1947) Supplement Hebdomadaire

Nouvelles de France

Dimanche 16 février 1947

DIRECTEUR LITTÉRAIRE : PAUL BOURCIER

Sur des traités

LORSQUE les Anciens concluaient un traité, c'était pour eux une cérémonie religieuse...

Or, un traité, pour remplir sa fonction d'acte juridique...

Mais cela suppose chez tous les contractants un culte de la vertu et de la loyauté...

ET voilà qu'on se prend à rêver amèrement d'un temps où les traités ne seraient pas seulement ces vaines chiffures de papier...

Assurément il est plus difficile aux vaincus de surmonter leur dépit...

Mais la tâche la plus dure incombait aux peuples vainqueurs...

Or, cette tâche la plus dure incombait aux peuples vainqueurs...

LONGUEMENT, péniblement, les traités ont été discutés. Peut-être les divergences d'intérêts...

Si non, pour la grande misère des hommes, les rites diplomatiques ne seraient que fagons de jeu...

P. BOURCIER.

LES PLUS PETITS HOMMES DU MONDE

TOUT le monde le sait : les Pygmées sont les plus petits hommes du monde. Leur nom même l'indique...

Révéries, diront les sceptiques ! Produits ordinaires de l'imagination luxurieuse des Méditerranéens d'Orient...

QUA ces vases si hautes, et si peu fréquentes en Afrique noire, se mélangent de nombreuses superstitions...



Dans cette terre hostile parsemée de marigots, au milieu des forêts équatoriales, se sont réfugiés les savants Pygmées.

de ce peuple et même, à peu de chose près, son habitat géographique.

Ces jours-ci, en effet, une branche de la Mission Ogooué-Congo, composée de moins de vingt-cinq ans...

Pendant deux mois, ces divers spécialistes ont fréquenté les Pygmées Bahingés, dans la forêt d'Ogooué, à 800 km. au nord de Brazzaville.

CE qui a frappé nos explorateurs, d'après les premiers résultats qu'ils nous ont communiqués, c'est le contraste entre le genre de vie des Pygmées...

Or, cette remarque de nos explorateurs actuels offre d'autant plus d'intérêt qu'elle vient corroborer les observations abondantes du grand spécialiste des Pygmées...

Bien que dépourvus de presque tous les moyens techniques qui ont favorisé les explorateurs de 1944, le P. Trilles avait établi le caractère supérieur d'une partie de la civilisation pygmée...

Et politiquement du monde de demain que déjà ces choses apparaissent brèves en regard des appels qui les réclament...

d'annoncer, ce nouveau contraste ne fait que rendre plus pressante la question qu'il faut maintenant nous poser avec les explorateurs de l'Ogooué-Congo.

La meilleure réponse me paraît être que les Pygmées, encore que très robustes et saine mentalement en tête des peuples africains, se sont vus, par suite de leur petite taille, délaissés et traqués...

Charles PICHON.

ROYAUME de la presse

PARIS 2^e RUE DU CROISSANT

JE ne crois pas me tromper. Parlez au hasard — je veux dire sans choisir votre interlocuteur — de l'airait de la rue du Croissant...

Cette rue, très étroite, irrégulière, étroite jusqu'à l'étranglement, mal pavée, qui, soudain, s'ouvre au flanc de la bruyante rue Montmartre...

par Suzanne Normand

C'est alors, s'il a quelque subtilité, qu'il découvre ici une sorte de confrérie, un domaine à la fois familial et très fermé...

TOUT, dans cette rue, se trouve placé sous le signe de l'imprimerie, sous le signe des journaux. Si elle doit son nom à l'enseigne d'un cabaret qui remontait à 1812...

Le temps de l'inquiétude

LES traités de paix sont à peine publiés que déjà le monde retentit d'un bruit lointain d'armes. Les amis, voire les alliés d'hier, ont entrepris une course inépuisable en vue de la possession de quelques arpents de place qui resteraient peut-être de l'armistice...

À ce carrefour tragique où les peuples hésitent encore à marcher sur les voies de la plus étroitement aventureuse qu'ils auraient jamais connue, n'ayant guère le choix qu'entre l'hostilité et les hostilités, la mort et la servitude, l'héroïsme et la vie, on n'entend déjà plus qu'à peine les voix de la sagesse.

Mais il y a les idées, les concepts, les grandes croyances pour lesquelles on a souffert. Nous nous relaxons, nous nous relâchons, nous nous relâchons, nous nous relâchons...

Les traités de paix sont à peine publiés que déjà le monde retentit d'un bruit lointain d'armes.

étoilons, de parler au dirigé, Tralala des idées, tralala de leurs détenteurs, piétement des peuples désespérants de s'accrocher à quelque chose de solide, de valable, ne serait-ce que la simplicité de vivre. Le monde possède impitoyablement une course à l'hélice que nul ne veut faire, mais à laquelle chacun participe. Voici le temps de l'inquiétude.

En ce carrefour, qu'attendrez-vous, sinon un miracle qui renverrait les deux de cartes et ouvrirait les yeux aux peuples, leur permettrait de voir à nouveau leurs divinités anciennes.

Mais le temps de l'inquiétude est aussi le temps du troupeau. Mais le temps de la peur est aussi le temps de l'indivisible.

Allons-nous assister, impuissants et terriblement froids, à notre propre fallacie, et marcher, préparés déjà le mépris que nous aurons de nous-mêmes ?

Robert DUQUAY.

dépôts de messageries. Ici, on imprime. On mange à des heures qui ne sont pas celles de tout le monde — et on vide des verres, car il fait chaud dans les imprimeries, et c'est pourquoi la chaudière est si souvent franchie, qui sépare les tables des rotatives, du petit café où l'on se désaltère...

des piles de journaux encombrer le sol. Ici seulement, des fresques murales reproduisant la vie du Croissant : des cyclistes chargés les journaux sur leurs machines, les camelots s'élançant, leurs journaux au poing...

Bien de plus vivant, de plus accordé à une activité frénétique que cette rue toute vouée à l'imprimerie. Même aujourd'hui, où la plupart des grands journaux disposent d'imprimeries particulières, c'est toujours au Croissant que bat le cœur de la presse.

LES maisons sont parmi les plus patinées de Paris ? C'est qu'elles appartiennent à son histoire. Au 5, ce vieux hôtel à mascarons, le romancier Bachelard d'Arnaud y logea au milieu du XVIIIème siècle. Au 4 et au 6, au 8, pas une maison qui soit indifférente, qui ne suscite quelque évocation. Au 13, tous ceux qui conurent la presse d'avant la guerre de 1914 s'attendaient sur cette demeure qui abrita dans un décor somptueux, et entre des murs sans ornement, les rédactions de « La Patrie », de « La Presse », celle de l'« Echo de l'Armée » — lequel devint « L'Intransigeant » — et où celui-ci eut ses bureaux avant la construction de l'hôtel de la rue Réaumur.

Le marquis de David le fit construire, au XVIIIème siècle pour son usage personnel. Plus tard, le baron Louis, célèbre ministre des Finances au XVIIIème siècle, y logea. Sous Louis-Philippe, un Colbert, ancien aide de camp de Napoléon, donna son nom à l'hôtel qui devait ensuite accueillir les rédactions du « siècle » et de « La République Française ».

DEJA, arrive à ses oreilles cet air mineur d'usine, ce fracas rythmé, ce sourd ébranlement, qui fait le langage des rotatives, et cher à tous ceux qui travaillent à l'élaboration d'un journal. En haut, les portes vitrées s'ouvrent et se ferment sans arrêt, rabattant l'odeur inoubliable de l'encre d'imprimerie, que brasse un air porté à plus de trente-cinq degrés.

Ici, notre promeneur n'a pas le droit d'entrer. Pénètre seulement, sous ces hautes verrières étouffantes, où l'actualité se débite dans la fièvre, le peuple des élus : journalistes et ouvriers typographes, qui, avec les façades anciennes, le tumulte des changements et des déchargements, participent à la physionomie d'une rue qui ne rassemble à aucune autre : la rue du Croissant.

Au fil...
...des jours

SAMEDI

UNE revue américaine publie les curieux résultats d'une enquête...

On apprend que 13,3% des 6416 gens ont polygame, que 12% ont déjà fait un séjour en prison...

Autre précision: 34% des délinquants sont partisans de l'économie libérale, 9% sont des démocrates...

DIMANCHE

AUJOURD'HUI si dimanche prochain, les électeurs américains vont aux urnes...

Notons que la condition de député en U.S.S. se constitue pas un métier...

LUNDI

LES compagnies de chemin de fer américaines ont trois trains en wagon-couchettes...

Ce fut une très belle expérience au sein desquels s'allongent une queue interminable de sans-logis...

MARDI

L'ÉGLISE méthodiste américaine demande que les parlementaires et les députés à l'ONU...

« Nous avons appris, écrit-il, qu'un cours d'histoire nationale est enseigné dans les écoles de la capitale... »

MERCREDI

UN « bureau d'amour » inconnu depuis quelques semaines à Berlin...

JEUDI

IL était bien entendu qu'il n'y avait plus de terres à découvrir. Nous en étions, en tout cas, très persuadés...

VENDREDI

ON peut actuellement accéder à l'expédition du matériel de bureau qui se tient à Chicago...

Il comporte notamment un système de téléphonie sans fil à deux voies...

UNE CONTE DE PIERRE FRANÇOIS

D'ENTRE LES MORTS

LES humains peuvent être répartis en un nombre infini de catégories...

Classer les gens dans des tiroirs sous de belles étiquettes multicolores...

Pour moi, depuis que je suis mort, je ne distingue plus que ceux qui croient aux revenants...

Au temps de ma dernière vie, j'étais aussi un esprit fort. Depuis, j'ai changé d'avis...

Oh! je ne me fais pas d'illusion. Je n'attends pas que mon récit serve de leçon...

Voilà donc mon histoire. « Croix de bois, croix de fer, comme disent les enfants... »

D'abord quelques précisions à l'usage des sceptiques...

En mai 1948, mon nom était Sylvain Mangot...

Les témoins de l'accident me transportèrent chez moi. Trois heures plus tard...

FASSE le malin qui veut. La mort vous fait tout de même une certaine impression...

Par bonheur pour moi, je n'ai pas eu à réfléchir longtemps...

Toutefois cette sacrée liberté Jadis, j'avais admiré une bonne fois pour toute...

« Debout. Ce n'est pas le moment de dormir! »

En dépit de cette exquise politesse et du ton engageant de sa voix...

« Mettez-vous à ma place. Préparez-vous. Vous y serez tôt ou tard... »

D'un seul coup je la voyais et ne voyais plus qu'elle. J'aurais aimé former les vœux...

« Elle » aussi existait en moi. Brune ou blonde, nez droit ou en trompette...

« Elle » aussi existait en moi. Brune ou blonde, nez droit ou en trompette...

« Elle » aussi existait en moi. Brune ou blonde, nez droit ou en trompette...

montrait des images de diables fourchus, cornus, fémant; les démons...

« Moi, encore, j'ai eu de la chance. Je n'avais pas de grandes ambitions... »

« Mais, je bavarde, je bavarde, et les minutes passent... »

« Car il ne faut pas croire que l'on efface tout... »

« La justice divine le veut: à chacun ses chances... »

« Le savoir m'a bien fait hésiter. Mais « Elle » m'a persuadé... »

« J'ai bien fait je crois. Là-haut, ils doivent avoir une faille pour moi... »

« Au lieu de me faire recommencer à zéro... »

« La pauvre Léonie, qui en a 67, était mariée à une espèce de vieil ivrogne... »

« Entre nous, vous devez déjà en avoir une petite idée... »

« Vous n'êtes pas bête. Vous avez compris... »

« Là-haut, plus de riches, ni de pauvres, ni de grands, ni de petits... »

« Les Tout-Bons d'un côté. Les Tout-Mauvais de l'autre... »

« Le regard s'accroche à vous et de vous lâche plus... »

« Les méchants, les maudits ne connaissent jamais la libération de la matière... »

« D'ailleurs les miracles ne s'exécutent pas... »

« A tout hasard, j'ai préféré écrire mon histoire... »

« Je ne me plains pas de mon sort... »

« A l'opposé sont les bons, ceux de la droite de Séigneur... »

« Quant aux autres, c'est à eux je pensais quand je vous disais tout à l'heure... »

« Au moment de leur mort, l'ange gardien de service vient les troubler... »

« Deux solutions. Ou passer au purgatoire... »

« Pour ma part, j'ai choisi la seconde... »

« Car il ne faut pas croire que l'on efface tout... »

« La justice divine le veut: à chacun ses chances... »

« Le savoir m'a bien fait hésiter. Mais « Elle » m'a persuadé... »

« J'ai bien fait je crois. Là-haut, ils doivent avoir une faille pour moi... »

« Au lieu de me faire recommencer à zéro... »

« La pauvre Léonie, qui en a 67, était mariée à une espèce de vieil ivrogne... »

« Entre nous, vous devez déjà en avoir une petite idée... »

« Vous n'êtes pas bête. Vous avez compris... »

« Là-haut, plus de riches, ni de pauvres, ni de grands, ni de petits... »

« Les Tout-Bons d'un côté. Les Tout-Mauvais de l'autre... »

« Le regard s'accroche à vous et de vous lâche plus... »

« Les méchants, les maudits ne connaissent jamais la libération de la matière... »

« D'ailleurs les miracles ne s'exécutent pas... »

« A tout hasard, j'ai préféré écrire mon histoire... »

« Je ne me plains pas de mon sort... »

« Quant aux autres, c'est à eux je pensais quand je vous disais tout à l'heure... »

« Au moment de leur mort, l'ange gardien de service vient les troubler... »

« Deux solutions. Ou passer au purgatoire... »

« Pour ma part, j'ai choisi la seconde... »

« Car il ne faut pas croire que l'on efface tout... »

« La justice divine le veut: à chacun ses chances... »

« Le savoir m'a bien fait hésiter. Mais « Elle » m'a persuadé... »

« J'ai bien fait je crois. Là-haut, ils doivent avoir une faille pour moi... »

« Au lieu de me faire recommencer à zéro... »

« La pauvre Léonie, qui en a 67, était mariée à une espèce de vieil ivrogne... »

« Entre nous, vous devez déjà en avoir une petite idée... »

« Vous n'êtes pas bête. Vous avez compris... »

« Là-haut, plus de riches, ni de pauvres, ni de grands, ni de petits... »

« Les Tout-Bons d'un côté. Les Tout-Mauvais de l'autre... »

« Le regard s'accroche à vous et de vous lâche plus... »

« Les méchants, les maudits ne connaissent jamais la libération de la matière... »

« D'ailleurs les miracles ne s'exécutent pas... »

« A tout hasard, j'ai préféré écrire mon histoire... »

« Je ne me plains pas de mon sort... »

De tout... un peu...

PHILANTHROPIE

SIR KAGEN n'est pas un citoyen américain comme les autres. Sir Kagen dirige à New-York un journal en langue russe...

Mais ce n'est pas là ce qui rend notre journaliste le plus original. Il présente comme autre caractère particulier...

Cette opération était à l'époque où il fa subit l'une des premières du genre. Sir Kagen était donc président...

Ce geste philanthropique n'est d'ailleurs pas le seul que l'honorable, bien connu, a fait pour la science...

Car il ne faut pas croire que l'on efface tout et que l'on recommence. Pas du tout...



SOUS-MARIN INOFFENSIF

L'HISTOIRE se passe non pas dans un de ces détroits dont la situation stratégique fut...

De paisibles contrebandiers, italiens, imagines — les Suisses n'ont pas besoin pour vivre de faire de la contrebande...

Ces deux découvreurs bientôt le mobile de Phérodème des deux auteurs.

C'était un petit submersible en caoutchouc avec un moteur à essence et qui contenait 10 kg de carburant.



LA FAMILLE BISSECTILE

UN sujet musulman avait à répondre, il y a quelques jours, devant une Cour correctionnelle...

A vrai dire, le pauvre homme ne comprenait pas très bien ce qu'on lui reprochait...



LE MAITRE-QUEUX CHANTANT

CERTAINS de nos grands chanteurs de charme se font payer très cher. L'un d'eux, invité à chanter dans une boîte de nuit...

Mais, déclara le propriétaire stupéfait, vous me demandez en un soir ce que mon maître-queux me demande en un an!



LE « TITI ATOMIQUE »

LES « titi parisiens » ne sont jamais en retard sur l'actualité et leurs répliques s'en inspirent fréquemment.

L'un d'eux qui, ces jours-ci, sortait précipitamment du couloir d'une maison...

« Alors, si le Bon Dieu le permet, je lui expliquerai, dans son paradis, nous aurons tout notre temps... »



CAREME 1947

SOUS LES VOUTES SECLAIRES DE NOTRE-DAME le R. P. Riquet prêchera le mépris de l'argent

ETAIT dans la soirée du 7 juillet 1945. Il y avait deux mois à peine que l'on ne faisait plus de ruines ni de morts sur la terre de France...

Nous prêchons un Carême exact, axé sur les Phariséens des bienfaisances mondaines et des confortables rituels, folle pour la sagesse des peuples...

La Jérémie semblait un forçat. Il portait l'uniforme rayé, qu'on lui avait mis dans son camp de déportation...

A la dernière page de son livre, « Civisme du Chrétien de France », s'a-t-il pas écrit aussi : « Notre plus grand ennemi, c'est la haine. Tout ce qui hait nous, en nous d'un Français, le défiance, la rancune, les haines...



lance, il avait déjà « résolu » en 1924, par sa brochure « Joyeux la loi, contre les lois injustes... » de vouloir frapper les religieux...

Ce livre, qui devrait agir d'autant plus sur les consciences qu'il fut achevé à Dachau, est, comme la phrase parlée du Père Riquet...

Je suis plus théologien que philosophe et dans mes conférences de Notre-Dame, « le Chrétien face aux Ruines », qui seront plus proches de l'idéologie que de la philosophie...

l'ère des six conférences, qu'il prononcera, à la veille de Fiquens, dans cette chaire de Notre-Dame...

Ce que je veux, cette année, m'a-t-il dit, c'est présenter une morale de l'argent qui soit une morale d'amour...

Devenu une plaquée tournée, un standard de la Résistance, il mettait en contact entre eux des Français qui n'acceptaient pas le joug pour leur pays...

Non, ce n'était pas fini ! Il y avait une chose que l'on n'avait pas arribée : c'était l'âme du Père Riquet, l'important livre, en même temps anathématisé à ses frères et chrétiens...

Liberté, Egalité, Fraternité, le Père Riquet, mieux que personne sait que cette trinité s'est forgée à l'ombre des dieux du moyen âge...

Présence de Jean Jaurès

JAMAIS autant que depuis la Libération de la France, la conjoncture politique n'a été aussi favorable à l'évocation d'une figure, dont les doctrines, les conceptions et le combat commencent, dans les faits et dans l'histoire, une consécration irrévocable...

tant de sa province dans son verbe puissant et généreux, nourri aux meilleures sources. Son désintéressement, sa générosité étaient proverbiaux. Mais il savait, dans les heures d'idées, rendre coup pour coup, parfois avec brutalité, bien qu'étant de foncière bonté...

En dépit d'une prodigieuse activité politique, Jean Jaurès demeura en contact avec toutes les manifestations littéraires de son temps. Il écrivit de très pertinentes études sur des œuvres contemporaines et suivit particulièrement le mouvement philosophique ainsi que l'évolution scientifique...

Des étapes d'une vie vouée à un incessant labeur, on prend ensuite connaissance en notant au passage de savoureux détails. Né à Castres en 1859, de modeste famille bourgeoise, Jean Jaurès fut un très brillant « Normalien »...

Il fut fâché et le familier des grands écrivains de son temps. Anatole France, surtout, recherchait son commerce et faisait souvent d'érudition avec lui...

QUANT à son talent d'écrivain, il a été trop souvent altéré pour qu'on y insiste. Mais connu est son labeur d'écrivain : il écrivait d'un jet et sans retouches ; rarement il se corrigait, rédigeant des pages et des pages - sous sa propre dictée...

Au sein même du parti dont il devait devenir le chef, il eut à soutenir les luttes les plus vives, principalement avec les partisans de Jules Guesde et les amis d'Edouard Vaillant...

Plusieurs essais figurent également au programme de février : « La France contre les robots », par Georges Bernanos...

CHEZ mon libraire

On annonce pour paraître chez Robert Laffont : « Ou avait rêvé », roman par Gilbert Cesbron qui obtint le prix de la Gaule du Livre de Lons-le-Saulnier...

LA PARADE DES IMPIES

PAR CELIA BERTIN (GRASSET, EDEITEUR)

ON parle beaucoup, à Paris, en ce moment, d'un livre qui s'appelle « La Parade des Impies » et qui a pour auteure une jeune femme inconnue, Mlle Célia Bertin...

Chronique des livres

dans un merveilleux ouvrage, une érudition brillante dont les 100, ou à peu près, sont là, sous nos yeux. Il y a des pages d'une adresse, d'expressions, des pages de virtuosité, des scènes, qui d'apparence et de mémoire par l'intensité de la couleur, d'admirable poésie, le vieux grecier tout brutalement défilé et de souvenirs ; certains aspects de la Bretagne maritime, les promesses sur les quais de la Seine, dans l'écho des vers d'Apollinaire et cette évocation de Paris, nostalgique à souhait...

arté, Mlle de Pézou qui n'arna que Marine, avec l'aine assez pour supporter abandon et trahisons. Aucune des « données » de Mlle Célia Bertin n'est en fait si grande, de Marie Bonifas, Phéolène du fameux roman de Jacques de Lacretelle...

La beauté de ce livre immobile répanoait à la fin. Sa beauté et sa grandeur. Auparavant, nous avons assisté aux mille intrigues d'un petit groupe de « femmes données ». On commettrait une erreur grossière en voulant voir dans « La Parade des Impies » un nouveau roman de Lebas. Les choses sont dans le livre comme elles sont dans la vie. L'auteur a point un milieu qu'elle connaît bien, le petit monde de comédiens, d'artistes et de snobs des deux sexes, qui se réunissent au café de Flore pendant la guerre, avant la conquête existentialiste. Quand nous faisons connaissance avec Annyvonne de Pézou et l'actrice Marine Audry, l'habitude chez elle a remplacé la passion ; c'est à un vieux mariage, avec tous les renseignements, toutes les lacunes construites par les années, la « galère » de cinquante ans aux cheveux gris et aux sourcils ligés au plus beau d'existence et la jeune « présentisme » aspire à s'évader. Elle en a deux fois l'occasion, dans l'art et dans l'amour, mais c'est une velléité qui n'a pas le courage de rompre avec une habitude qui lui est lourde. Cette femme sans révolte et sans vrai talent ne parvient pas à s'évader, ni même à s'affranchir ; le lui prêche encore, dans ses étranges paroles et ses adhésions...

Il y a, il y aura toujours des « impies », c'est-à-dire des êtres qui trichent avec la vie, avec eux-mêmes, mais il y aura toujours aussi ceux pour qui comptent la pureté intérieure des êtres, leurs raisons de vivre que ne protègent pas les mots sonores, le don qui chacun peut être de ce qui dépense sa petite existence. Le grand mérite de Mlle Célia Bertin — dont il est permis d'évoquer d'un mot la part qu'elle a prise dans la Résistance française aux côtés de Phéolène de Lacretelle — sera d'avoir su tracer une ligne de partage très nette entre les deux groupes...

L'auteur de « La Parade des Impies » a beaucoup lu les grands romanciers anglais, Katherine Mansfield, les Brontë, Virginia Woolf, et elle n'hésite pas à s'inspirer de leur technique narrative, passant par exemple, sans transition, du style indirect au style direct, ce qui ne va pas sans quelques contusions. Mlle Bertin compose ses récits avec une liberté de petites touches dont la nécessité s'apparente toujours au premier regard. Rien ne lui échappe, quelle qu'elle soit une chambre, un simple objet ou une âme. Elle introduit le pointillisme dans le roman. Le style volontaire qui, son livre est du travail et de la pensée...

Le carrefour DES ANGES

par JEAN GUIREC (EDITIONS ALBIN MICHEL)

Il est peut-être malaisé de distinguer de prime abord les intentions qu'a Jean Guirec en nous offrant ce roman. Veut-il nous dépeindre l'état de trouble mental qui précède immédiatement la guerre ? Est-ce seulement une étude de cas particuliers qu'il veut faire ? Ses personnages sont, en effet, très divers d'origine et de comportement, mais au même temps, ils ne semblent pas, de par leur forte individualité même, représentatifs de la masse. Toutefois, dans cet ouvrage, une qualité essentielle pour l'œuvre romanesque est la vie. Jean Guirec possède ce don de façon éminente. Les mobiles et les motifs de ses actes, même les plus involontaires, même les plus involontaires, même les plus insignifiants, recourent la vive lumière d'une analyse implacable. Il faut louer l'auteur pour ce goût, ce sens d'une humanité totale et non pas restreinte à la croûte des actes. Mais le regard que Jean Guirec porte sur les hommes est fondamentalement pessimiste. L'égoïsme, sous toutes ses formes, l'arbitraire, la sexualité, les difformités mentales inhérentes ou même sociales ou aux occupations professionnelles empêchent la poignée humaine de se posséder elle-même et de voir clair en son futur. Les heures du « Carrefour des Anges » aspirent tous, plus ou moins inconsciemment à la catastrophe qui les simplifiera, qui les jettera, presque malgré eux, vers telle ou telle route. P. B.

LE FILM de la semaine



DESTINÉES

Les deux héros, dont Mlle J.-J. Fournier et M. Robert Poirier, sont représentés dans une scène de l'acte II. On voit à gauche Mlle Fournier et à droite M. Poirier. Ils sont tous deux en costumes de scène, et leur posture est très expressive.



Dans cette scène, Mlle Fournier est en costume de scène. Elle est représentée dans une posture très expressive.

Le Cinéma...

— Véra Strouva, qui tourne actuellement à Moscou, a réalisé un film intitulé 'Le Cinéma...'. Ce film est une œuvre remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant.

AMOUR DU THEATRE Le Royaume des Imaginaires

Le Royaume des Imaginaires est un spectacle remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant. Les acteurs jouent avec une grande maîtrise, et les costumes sont très beaux.

— L'œuvre de M. Poirier est une œuvre remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant. Les acteurs jouent avec une grande maîtrise, et les costumes sont très beaux.

— L'œuvre de M. Poirier est une œuvre remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant. Les acteurs jouent avec une grande maîtrise, et les costumes sont très beaux.

Les Ballets des Champs-Élysées ont renoué la magie de la DANSE

Les Ballets des Champs-Élysées ont renoué la magie de la danse. Les spectacles sont très beaux, et les danseurs jouent avec une grande maîtrise. Les costumes sont très beaux, et les décors sont très intéressants.

— L'œuvre de M. Poirier est une œuvre remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant. Les acteurs jouent avec une grande maîtrise, et les costumes sont très beaux.

— L'œuvre de M. Poirier est une œuvre remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant. Les acteurs jouent avec une grande maîtrise, et les costumes sont très beaux.

— L'œuvre de M. Poirier est une œuvre remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant. Les acteurs jouent avec une grande maîtrise, et les costumes sont très beaux.

— L'œuvre de M. Poirier est une œuvre remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant. Les acteurs jouent avec une grande maîtrise, et les costumes sont très beaux.

— L'œuvre de M. Poirier est une œuvre remarquable, qui met en scène des acteurs de talent. Les scènes sont très bien tournées, et le scénario est très intéressant. Les acteurs jouent avec une grande maîtrise, et les costumes sont très beaux.